

Villes de nitrate

Tu as le regard sombre
De ces marins à terre
Tu regardes les ombres
De ces cités minières,
Où jouent sur le ciment
Des enfants enfumés
Qui ne rêvent que d'argent
Et de célébrité.
Vagabond, toi qui trace
Ces raies de liberté
Ivre et drogué d'espaces,
D'horizons animés,
Tu voudrais bien leur dire
Ces cristaux vont vous tuer
Vous devez vous enfuir,
La vie est à côté !

La vie, elle est pas ici
Elle ne se réduit pas
Aux arbres d'un taudis
A l'herbe dans vos doigts.
Allez, lâchez les chiens
Et partez découvrir
Ces mondes sibyllins,
Ces fragiles empires

Et tu voudrais leur dire
Ces îles de beauté
Ces mers qui respirent
De poissons par milliers,
Tu voudrais leur offrir
Ces sables enflammés
Que ceux que tu admires
N'ont pas abandonnés.
Oh ! tu voudrais leur dire
Ces glaces antartiques
Où les ours polaires
Par moins trente s'agitent
Où les manchots n'ont pas
D'empereur que le nom
Et vivent dans le froid
Les Inuits et les lions.

La vie, elle est pas ici
Elle ne se réduit pas
Aux arbres d'un taudis
A l'herbe dans vos doigts.

Allez, lâchez les chiens
Et partez découvrir,
Ces mondes sibyllins
Ces fragiles empires

Oui, tu voudrais leur dire
Que tant d'enfants ont peur
Mais nous offrent leurs rires
De toutes les couleurs.
Tu voudrais bien qu'ils voient
Que des fleurs ont poussées
Dans les déserts d'Allah
Sur la croute des glaciers.
Que la nature résonne
De toute l'infinité
D'un monde qui s'étonne
Qu'on veuille l'assassiner.
Oh ! tu voudrais cracher
Cent mille autres merveilles
La nature étranglée
Mais la vie sans pareille !

La vie, elle est pas ici
Elle ne se réduit pas
Aux arbres d'un taudis
A l'herbe dans vos doigts.
Allez, lâchez les chiens
Et partez découvrir
Ces mondes sibyllins
Ces fragiles empires

Florent Emy – 36 ans – Chile
prix français langue maternelle de la 5^{ème} édition, Terre de Vies
Professeur de philosophie au lycée français de Santiago